

3 dégradations de panneaux électoraux pour JSD qui porte plainte



Le vandale n'a pas fait les choses à moitié. - C.M.

Deux grands panneaux électoraux du groupe JSD, à Jalhay, ont été détruits à trois reprises. Lassé, le groupe, en la personne de son coprésident, est allé porter plainte à la police ce lundi.

On ne rigole plus chez JSD (Jalhay-Sart-Demain). Voici trois fois que des vandales s'en prennent à leurs panneaux électoraux. Du coup, le groupement citoyen a décidé de sévir pour tenter d'endiguer le phénomène « *Je ne parle pas des nez rouges dessinés sur les affiches. Parce que qui dit nez rouge, dit le crayon rouge pour voter. Ça veut dire qu'ils veulent voter pour nous !* », plaisante le coprésident de JSD. Les panneaux de 3 mètres sur 1,25 mètre, situés sur la route entre Tiège et Surister, ont effectivement été complètement détruits alors qu'ils sont installés sur un terrain privé.

« *Dimanche matin, nous venions justement de changer ces panneaux. Ce lundi, une personne de JSD est passée devant à 7 h 45, et ils étaient toujours debout. Puis à 8 heures, un policier en se rendant à son travail les a vus à terre* », poursuit Clément Mawet. « *Nous avons régulièrement des affiches arrachées, mais ça doit être le cas d'à peu près tout le monde. Je l'ai aussi bien constaté pour le MR que pour JSD. Ici, c'est comme si une personne était sortie de sa voiture avec une masse pour les casser.* »



Même sort pour l'autre panneau en face du premier. - C.M.

Spécifiquement visé ?

C'est donc la troisième fois que le ou les vandales s'attaquent à ces deux grands panneaux en particulier. Mais le groupe se sent spécifiquement visé. « *Ce qui nous étonne, c'est qu'il n'y a que nos panneaux qui sont visés à chaque fois. C'est à croire qu'on dérange très fortement !* »

Lassé par ces actes, le coprésident a décidé de se rendre à la police lundi. « *Les policiers de Jalhay ont acté ma plainte contre X. Ils vont quand même essayer de surveiller un peu plus, mais c'est assez difficile* », reconnaît le coprésident. « *On ne se rend pas compte mais à chaque dégradation, ça occasionne des frais. Et comme nous ne sommes pas une grosse structure mais un groupement citoyen, nous y mettons de notre poche. Ça devient lourd.* »